L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

G. F. WEISSE & Co. — Rue de Chartres No 73, Entre Conti et Bienville.

G. P. WEISSE, E. DEVERGER, N. DUFOUR, S. HARRY — Editeurs-Propriétaires.

NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI MATIN, 30 MARS 1860.

Nouvelle-Orléans.

VENDREDI MATIN, 30 MARS.

Abonnés à la Semaine.

Les abonnements à L'ABEILLE sont renouvelés à partir des abonnements à la semaine à raison de 25 cents pour les six numéros. On paiera aux porteurs.

Ce jour.

Spare 34 Chartres—Chapeaux de paille.

Voir au No 56 Conti—Costumes d'un atelier de serrurier. Aussi, 74 Chartres—Marchandises sèches.

Par Emile S. Lecomte, 66 Chartres—Logement de quatre chambres à louer.

Par M. Bonetty Jr, 87 Hospital—Fonds d'un magasin de quincaillerie, faïence, vêtements, marchandises sèches.

Par E. S. Sykes, en magasin de J. Bailly Blanchard, No 6 Vieille-Levée—Entre-ligne, sardines, vins, cigares, &c.

Par F. Fernandez No 17, rue St-Philippe, au dessus du café Bignon—Meubles et meubles.

Par M. Turpin, 36 Vieille-Levée—Amandes, Aussat, Vins, liqueurs et diverses autres valeurs à 10 heures et demie au No 36, Vieille-Levée, aux deux de Conti—Sirop, poterie, vin, vermouth, eau de Seltz, vinaigre, glucose, &c.

Par le Sheriff, à 10 heures et demie A. M., sur les escaliers, rue des Chartres, entre celles Conti et Bienville—Un cheval, un tombereau et harnais appartenant à Jacques Aussat à moi à l'Hôtel de la Cité, rue de la Course—Actuellement saisis dans le dit District.

Grande Résidence de famille rue de l'Esplanade.

Un très grand et beau terrain, bien enclôturé, avec écurie, remises, &c., situé sur la rue de l'Esplanade et Carlotta, entre les nouvelles constructions qu'y traversent, et en offert aux enchères publiques le 31 courant, par H. Vignié vendeur.

Cette belle propriété quelque que M. P. Gleason en ait parlé comme inutilisable, la mettant au rebut, est cependant une des plus importantes et constructibles des meilleures matériaux, et trouve en outre de la facilité avec un beau parterre en face, s'étendant sur 70 à la rue de l'Esplanade, le jardin potager est planté d'arbres par rangs.

Nous apprenons particulièrement que cette vente l'attention des acheteurs qui désirent occuper une belle et fraîche résidence dans les agréments possibles, mais à une distance du centre de la ville.

Pour le feuilleton, voir la seconde page.

Eclairage de la Ville.

Le marché conclu entre la ville et la Compagnie du Gaz pour l'éclairage de la Nouvelle-Orléans expirera dimanche prochain, 1er avril, et vos lecteurs connaîtra de finances du Conseil vous mon ont reçu l'ordre de préparer un nouveau contrat. Nous ignorons à croire qu'il ne renouvelé pas à cette ville, grace à Dieu, d'après plus d'un dans quelques jours.

Une malheureuse pensée d'économie a présidé aux arrangements arrêtés, il y a quelques années, entre les représentants de la municipalité et la Compagnie du Gaz. Celle-ci, en vertu des nouveaux engagements dont il s'agit, n'est pas tenue d'allumer les lampes les unes ou, de par la nécessité, la rue du pont paraître dans le ciel. Il en résulte que si le temps est sombre, si des nuages s'interposent entre la terre et la lune, nous sommes plongés dans des ténèbres profondes, que la circulation dans les rues devient fort dangereuse.

L'exemple à jeter but, ce nous semble, de remettre à chacun de voir son chemin et de se diriger en sûreté au milieu des obstacles qui peuvent se trouver sur le passage des piétons ou des voitures. Mais alors c'est un avantage qui devrait nous être assuré pendant toute l'année et non pas seulement pendant quelques mois. Il est à souhaiter pour que la lune, dans son heureux cheminement autour de nous, n'ait à s'entendre avec le gaz, et qu'il ne fasse de nuit, je risque, à la prescience aux ombres, de me remplir le cœur de regrets.

En stipulant que la Compagnie éclairera la ville toutes les nuits sans aucune sauf durant la part qui pleines lunières de planètes de jour, nous ne serons au moins une dépense utile. Ce n'est pas de ce que la gaz nous coûte actuellement. Dieu sait que nous ne sommes assez prodigues de nos deniers, et qu'ils servent à enrichir assez de gens qui exploitent le trésor municipal, pour que nos compliments administrateurs ne nous privent pas de ce numéro d'une chose aussi indispensable que la lumière. Jetez les yeux sur les comptes que soumettra à la ville pour les travaux publics, et vous verrez si l'on cherche à ménager l'argent des contribuables. Les contribuables! il est vraiment trop question d'eux. N'y a-t-il pas de bons calculateurs à favoriser et de généreux et recommandables amis à enrichir?

Il n'a plus d'un encouragement à ne pas allonger les intérêts de la ville. D'abord la lune, qui aussi avoue le grand nom de ne pas coûter, n'est pas toujours complaisante et pas, pour ainsi dire, notre obligeance, de se mêler gaîment à nos petits arrangements, ne paraît guère à cet égard plus fier que nous. Or, pendant neuf années, la ville est complètement au pouvoir des voleurs, des escrocs et des assassins. La moyen d'arrêter ces scélérats lorsque les ténèbres favorisent à la fois leurs opérations et leur fuite. Tout avantage d'ailleurs de ce côté, car si le gaz ne fait pas voir le vrai chemin, ils entendent son bruit et peuvent ne pas bien, par le son, calculer la distance qui les sépare du sommeil gardien de la paix publique. Ils enfoncent donc les portes en toute sécurité, dévalisent les maisons et s'éloignent sans courir le moindre danger.

Les pensées attardés sont à leur aurore, au moment où ils s'y attendent le moins, un beau soir, sans avoir été prévenus, sans qu'aucun signe ait indiqué auparavant leurs pochers et cuidé vent le contenu. Il y a quelques jours, un respectable vieillard retirait chez lui il faisait assez quelques huitres, mais n'était une de ces nuits où la lune devant officiellement paraître, le gaz manquait faisait défaut à la ville entière. Malheureusement, la lune s'était ce jour-là montrée sous la forme de nuages, de sorte que dans les rues bordées de hautes maisons le vieillard était tout à fait dans l'obscurité. Il a rencontré un groupe de trois individus qui, sans doute, ont pris pour un homme ivre, car ils ne lui ont fait aucun mal. Ils se sont contentés de le voler. Ils ont pris sa montre, sa bourse, son portefeuille, et ils ont disparu dans la nuit. Or, pendant une demi-heure